

AVENUES.CA

Infolettre



LA CHRONIQUE CULTURE AVEC CLAUDE DESCHÊNES

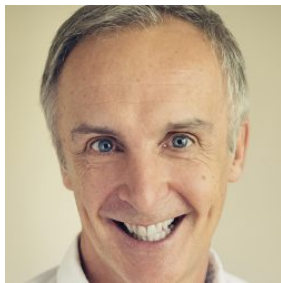


Photo: Martine Doucet

CLAUDE DESCHÊNES

Claude Deschênes collabore à Avenues.ca depuis 2016. Journaliste depuis 1976, il a fait la majeure partie de sa carrière (1980-2013) à l'emploi de la Société Radio-Canada, où il a couvert la scène culturelle pour le Téléjournal et le Réseau de l'information (RDI). De 2014 à 2020, il a été le correspondant de l'émission Télématin de la chaîne de télévision publique française France 2. On lui doit également le livre *Tous pour un Quartier des spectacles* publié en 2018 aux Éditions La Presse.

ACCUEIL, VIBRER, CULTURE-CLAUDE-DESCHENES, RICHARD-SEGUIN-LES-LIENS-LES-LIEUX

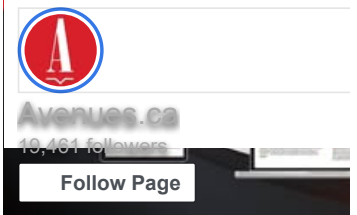
| 9 septembre 2022 |

RICHARD SÉGUIN: ÊTRE ICI ET MAINTENANT À 70 ANS

Partager cette chronique >



C'EST LA RENTRÉE. NOUS VOILÀ REPARTIS DANS LES MONTAGNES RUSSES D'UN MONDE SOUVENT INQUIÉTANT TANT NOS REPÈRES SONT RÉGULIÈREMENT BOUSCULÉS. HEUREUSEMENT, IL Y A DES ARTISTES POUR NOUS FAIRE SENTIR MOINS SEULS, NOMMER NOS DOUTES, PORTER NOTRE VOIX, NOUS DONNER UN PEU D'ESPOIR. RICHARD SÉGUIN EST UN DE CEUX-LÀ. À 70 ANS, IL NOUS OFFRE DIX NOUVELLES CHANSONS EMPREINTES DE CLAIRVOYANCE, D'INDIGNATION CONTENUE, D'ESPOIR POSSIBLE ET SURTOUT DE GRANDE SAGESSE. SON DISQUE *LES LIENS, LES LIEUX* SORT CETTE SEMAINE.



NOS
BALADOS

LES RENDEZ-
VOUS
AVENUES.CA

AUTRES CULTURE AVEC CLAUDE DESCHÊNES

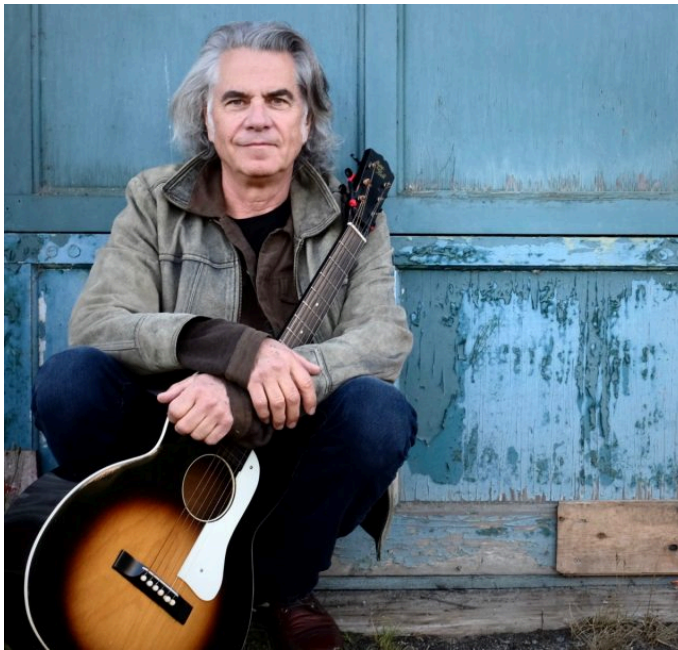


S
ISINS,
RSION
ÉDÉRIC
NOULD

Claude
Deschênes
31 janvier
2025

La dernière fois que je vous ai parlé de Richard Séguin, c'était il y a exactement quatre ans alors qu'il faisait paraître un disque inspiré de l'œuvre du poète américain Henry David Thoreau, précurseur de l'écologie. Cet album était magistral dans sa manière de porter à notre connaissance des mots riches d'enseignement même plus de 150 ans après avoir été écrits.

Cette fois-ci, Richard Séguin est tout aussi accompli, mais avec une perspective d'ici et maintenant.

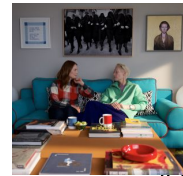


À 70 ans, Richard Séguin nous offre dix nouvelles chansons empreintes de clairvoyance, d'indignation contenue, d'espoir possible et surtout de grande sagesse. Photo: Pierre Letarte

Sur le disque *Les liens, les lieux*, Richard Séguin traite entre autres de la menace qui pèse sur la planète, dénonce les coupes à blanc, s'émeut des injustices envers les Premières Nations. Depuis 50 ans qu'on le suit, ce crédo est familier, mais le ton a changé.

Le chanteur n'a plus le *pitch* qu'il avait sur les albums *Journées d'Amérique* ou *Aux portes du matin*. À part *Habité* et *Chemins forestiers*, qui sont plus costauds (espérons que les radios les feront tourner celles-là, comme dans le temps), le registre de Séguin est désormais plus près de la confiance, plus près d'un Gilles Vigneault. Il y a une sorte de fragilité dans sa voix qui nous magnétise. Il nous souffle nos quatre vérités avec sagesse. Même s'il met le doigt sur le bobo, il donne espoir.

Sur la chanson *Un peu de poésie*, écrite par la poète Hélène Dorion, ses préoccupations prennent une forme interrogative, moins frontale.



CHAMBRE
À CÔTÉ
PEDRO
MODÓVAR:
À LA VIE,
À LA
MORT!

Claude
Deschênes
10 janvier
2025



FMS À
L'IR
ANDANT
S
TES

Claude
Deschênes
19
décembre
2024

Lire tous les *Culture avec*
Claude Deschênes

Chroniques *Société*
et culture

Articles *Vibrer*

Livres de la semaine

Est-il déjà minuit dans la forêt du monde?

Qu'est-ce qu'on a trahi? Entends-tu l'orage qui gronde?

Mais garde-moi, garde-moi, un peu de poésie.

Un peu de poésie



Dans la même veine, il y a, sur *Puisque*, ces mots à la fois lucides et résilients, signés Marc Chabot, son complice parolier depuis longtemps.

Je vois nos peurs du lendemain. Et notre espoir qui se retient.

Aucune larme n'est inutile. Même en séchant elles sont utiles.

Quand Richard Séguin prend lui-même la plume, ce qu'il fait pour la moitié des titres, ça devient plus personnel. Son hommage à Florent Vollant (*Le tambour*) témoigne d'un grand respect pour son collègue musicien innu.

C'est aussi extrêmement touchant de l'entendre, dans *Tout près des trembles*, louer sa mère pour tout l'amour et la culture qu'elle a amenés dans la maison familiale. Les livres, le piano, les bras ouverts, le petit gars de Pointe-aux-Trembles n'a rien oublié et rend grâce.

Garage, rappel de l'antre de son père, compte aussi parmi les plus belles du disque. Le son des cordes de la guitare électrique qui vibrent confère à cette chanson des airs de cinéma western que les mots du texte accentuent.

La porte mal fermée, c'était peut-être voulu. L'atelier rangé, figé, le temps l'avait perdu.

Par la fenêtre brisée passent les printemps, des poussières de clarté dans le soleil couchant.

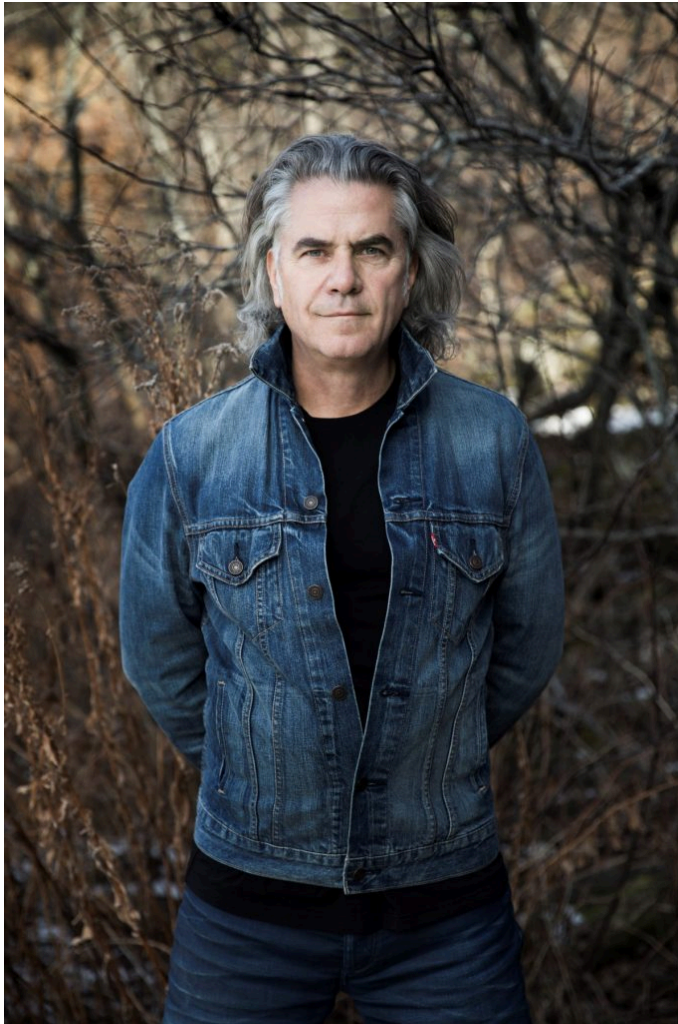
Cette chanson se termine sur quelques notes de piano et un arrangement de cordes dignes des meilleurs génériques de fin.

Comme pour permettre à cette complainte ouvrière de s'élever vers ce père-souvenir.

Le disque se conclut avec deux titres qui s'enchaînent tout naturellement même s'ils portent des signatures différentes. Dans *Être ici*, un autre très beau texte d'Hélène Dorion, Séguin scande les mots «être ici, aimer être ici». C'est suivi de *Petit hymne aux grands rangs* du documentariste Hugo Latulippe. Dans cette chanson *a capella*, Séguin nomme cet ici, et nous engage à occuper ce vaste territoire.

... aussi loin que le regard pourra porter, de la rivière des Odawas à l'archipel des Madeleine, de Saint-Venant à la toundra, nous nourrirons le feu de nos villages.

Quand je vous dis qu'il y a de l'espoir dans ce disque!



À compter du 15 septembre, le toujours beau Richard parcourra le territoire à la rencontre des gens d'ici. Photo: Jean-Charles Labarre

C'est en plus une réalisation impeccable. On y retrouve Hugo Perreault à la coréalisation et à la guitare, comme sur le disque précédent. Avec lui et les musiciens Mathieu Vanasse, François Lafontaine, Alain Bergé, Simon Godin, et une fabuleuse section de cordes, Richard Séguin a créé un album d'une infinie douceur, enluminé par les superbes harmonies vocales de la choriste Karine Pion.

De Saint-Eustache à Saint-Venant, en passant par Mont-Laurier, Lac-Mégantic et Amqui, dans les mois à venir, l'éternel troubadour mettra en pratique ce qu'il prêche. À compter du 15

septembre, le toujours beau Richard parcourra le territoire à la rencontre des gens d'ici. **Sa tournée compte près de 70 dates**, et déjà plusieurs de ces spectacles sont à guichets fermés.

Moi, j'ai déjà mes billets pour Montréal alors qu'il donnera le spectacle d'ouverture des **Coups de cœur francophones** au Théâtre Outremont au début du mois de novembre.

Lire toutes les chroniques *Culture avec Claude Deschênes*

| RENDEZ-VOUS | NOS BALADOS | QUI SOMMES-NOUS? | CONCOURS | PUBLICITÉ | CONFIDENTIALITÉ | FAQ | CONTACT | PLAN DU SITE |

Avec la participation
du gouvernement
du Canada

| **Canada**